RAEITER

TAILLEUR
DAMES - MESSIEURS
18, Rue de la Monnaie

SOLDE avec 10 % de Rabais
Tous ses VÊTEMENTS d'HIVER

PUBLICATIONS Légales

VIEUX-CONDÉ

Coopérative
L'UNION VIEUX-CONDEENNE

Les Coopérateurs sont priés d'assister à l'Assemblée générale qui aura lieu le DIMANCHE 26 DECEMBRE, à 4 heures, au siège, rue de l'Ecarlaté.

Ordre du jour

1° Dépôt du journal avisant la convocation.

2° Rapport de l'apport fait par la « Ruche Ouvrière ».

3° Modification de l'article 6 des Statuts.

4° Renouvellement des Commissions.

Nota. — Le rapport est déposé au siège pour en prendre connaissance.

Les camarades qui désirent faire partie des Commissions sont priés de s'inscrire à l'Union.

Les sociétaires empêchés d'assister à la réunion pourront signer la feuille de présence aux magasins.

L'Assemblée générale sera valable quel que soit le nombre des présences. 14.173.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

ON DEMANDE

Une Bonne sérieuse, 32, rue de la Clef, LILLE. 14.169.

DEMANDE pour tr. bureau : 1° j. h. libr. service mil. 2° j. h. 15 à 18 ans. Urgence. HAVAS, 40, rue Faidherbe. 10.061.

ON DEMANDE

Bons Monteurs pour Le Poirier et Valenciennes. S'adresser chez A. LIXON, route de Cambrai, à **Trith-St-Léger** (Le Poirier). 14.139.

MENUISIERS

Ouvriers sont demandés pour établi et pose, logement assuré. 31, rue de la Chapelle, BETHUNE. 6091.

On demande une BONNE sérieuse. 32, rue de la Clef, LILLE. 13.145.

Dactylographe

demande travaux de copie en tous genres. — Devis, Métrés, Dossiers, Dommages de guerre, Correspondance, etc. Ecrire K. R. V., 2, rue Desrousseaux, LILLE. 14.120.

EMPLOYÉ

Jeune homme libéré service militaire, sachant bien calculer, est demandé pour **Lille**. Ecrire aux lettres A. G. F.

COURTIERS-COURTIERES

Photo sont demandés. Très bien payés. Ecrire A. VANDENEHECKE, poste restante, Valenciennes. 14.160.

ON DEMANDE

Une Bonne sachant faire la cuisine. Bons gages. chez M. HALIPRÉ, 15, rue Eugène Haynaut, **Béthune**. 14.171

L'Usine Jules ROUSSEL et Fils à **Quiévrechain**, recherche monteur de canalisations d'eau à 100 kilos pour importante installation. 14.174.

L'Entreprise J. VANDEWALLE et A. CARETTE-DUBURCQ demande des terrassiers. S'adresser au bureau du chantier, gare de **Sequedin**. 6106

AVIS DIVERS

C'est Incroyable !

40 % meilleur marché que partout ailleurs
10, RUE BAN DE WEEDE, à LILLE
Chez Gérardy

Belle laine blanche longue, 9 fr. le kilo. — Laine blanche, 5 fr. le kilo. — Matelas pour 2 personnes, 60 fr. — Traversins, 10 fr. — Oreillers, 10 fr. — Matelas de laine pour 2 personnes 160 fr. **Réclame** : 1 Lit pour 2 personnes, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, le tout 260 fr. Commandes, argent par mandat-poste, franco d'emballage. 6105.

PIANO AUTOMATIQUE

1 Piano à vendre, état neuf. S'adresser à M. NYS Jules, 105, rue Jules Ferry, **Waziers**. 14.172.

RECHERCHES

Eugénie-Noël RAGUIN recherchée par son mari, Henri TOSSIN, pour retour dans son foyer. Urgent. Pour papier concernant **pension**. 6106.

TRANSPORTS de Corps militaires, par Auto-Camion ou Camionnette. Arrangement par groupement. Ecrire au bureau du journal, aux initiales I. N. E. 14.186.

TRANSPORTS

par Camion-Auto bâché pr toutes directions. Prix modérés. S'adr. à M. TABARY, 6, place Marmottan, à **Bruay** (Pas-de-Calais). 14.168.

A **TOULOUSE**, on cède, départ, **Bonne Maison Alimentation**, Vins, Liq. s. gd passage, bénéf. net à placer 100 fr. p. jour prouvé, logement bail. Prix : 1000 fr. Ecr. M. JANIN, Central Restant, **Toulouse**. 4045.

A VENDRE

chez M. EVIN-GENAMEZ, débitant, route de Lillers, à Lozinghem, un **Beau Poste Cinématographique**, comprenant le Chrono, état neuf, une grande et belle lanterne pour lumière Carbure-Aceta, un pied neuf, 2 carburateurs, et divers objets appartenant à ce poste et de grande utilité, un grand nombre de vues d'actualités et autres. Le tout vendu un prix raisonnable et de confiance. 11145.

VOIES URINAIRES
DIASEPTOL
Ecoulements récents et anciens. Cystites, Prostatites, Goutte milit. GUÉRISON RADICALE et RAPIDE. le Flacon 3 fr. Discret. Demander 3.50 A. BURY, 42, r. St Sauveur, LILLE

CABINET DENTAIRE
Maret
SPÉCIALITÉS de poses de DENTS
Prix très modérés
6, Rue Gombert, à LILLE
(près de la Préfecture).

Grand arrivage de Lanternes tous genres et modèles
SOLAR
Becs, porte-lanternes et toutes pièces de rechange
Vélos Brasés
Garantis 3 ans, à 475 fr. DEVINCK, 16, rue de Pas.

On demande à **LOUER**, dans Lille ou banlieue de Lille, deux pièces à un rez-de-chaussée ou petite maison. Réponse écrite au bureau du journal aux lettres J. N. O.

VoiesUrinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

Brévigraphie
Méthode merveil. d'écrit abrég. apprise en 8 jours !
Leçons à 1 franc
Sténo-dac. comptab., franç., angl. Diplôm., placem. Ec. ou s'ad. 7, r. d'Amiens, midi.

SUPERBES OCCASIONS

Un Piano, un Harmonium, à vendre. CLEMENT, 5, rue St-Louis, à Anzin. 14.161.

A VENDRE

Une Scie à rubans à grume, volant 1 m. 10 de diamètre; Chariot 4 m. 70 de longueur, marque Persent, Maubeuge ; une Raboteuse, table 3 m. de longueur, 0 m. 45 de largeur ; une Toupie avec appareil pour faire des tenons ; 3 lames de scie circulaire de 1 m. 20 diamètre ; 2 lames de scie à rubans, 8 m. 30 de longueur. S'adresser J. VERMEULEN, 89, rue de Marcq, Marquette-lez-Lille (Nord). 6092.

BELLE MAISON à vendre pour commerce, n° 36, rue de la Paix. S'adresser à M. BARBIER Jules, Sin-le-Noble (Nord). 14.164.

Lille-Elégant

18, Boulevard Carnot, 18
(près de la Nouvelle Bourse) **LILLE**

VOIR
Nos Gabardines à . . . . 80 fr.
Notre RAGLAN pure laine à . 185 fr.
Nos PARDESSUS à . . . . 185 fr.
Notre Pardessus sur mesure à. 250 fr.
Notre COMPLET sur mesure à . 275 fr.

VELOS ! ! ! Baisse de prix

Lanternes acétylène, cuivre nickelé, à 15 fr.; les mêmes lanternes rendues franco à domicile, 17 fr. — Chaines pour bicyclettes, 16 fr. — Pédales fortes, la paire, 10 fr. — Selles qualité courante, 16 fr. — Selles poids lourd, 25 fr. — Freins sur jante arrière, 11 fr. — Chambres à air extra, 6 fr. — Enveloppes de toutes dimensions, 19 fr. — Bicyclettes extra solides et garanties sur facture, avec roue libre, frein arrière, 395 fr., et pour enfants 300 fr.
REMISES aux AGENTS — MAISON de CONFIANCE
Etablissements HOUSSOULLIEZ
13 et 13 bis, Rue du Havre, à CALAIS
FABRIQUE DE BICYCLETTES
MACHINES à COUDRE et PIECES DETACHEES
Demandez les circulaires détaillées, en joignant timbre-poste.

VIERGE NOIRE

227, Rue Léon-Gambetta, LILLE
CHOIX CONSIDERABLE
PARDESSUS RECLAME
entièrement doublés
55 - 69 - 85 fr.
On accepte Bons Défense et Reconstitution

Vos CHEVEUX
Tombent-ils, sont-ils faibles, fourchus de la pointe ou gris ? Avez-vous des PELLICULES, SÉBORRHÉE
Démangeaisons du cuir chevelu ?
PELADE ?
Suivez la Méthode (14 fr. franco) du Prof^r G. BONNET (J. 46), Spéc^te Hygiéniste. 28, Boul. de Sébastopol, PARIS
Renseig. et Broch. illust. N° 5, c^e 0.35 timb. poste

LES SARDINES DE CHOIX
Les "Délectables"
A L'HUILE D'OLIVE
Se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

PANTOUFLES FANTAISIE
Bottes feutre, Charentais, Silencieuses, Charles IX velours, Sabarons, Boucles pour sabarons, Agrafes pour snow boot, Lacets et Rubans, Semelles fourrées, Toile, Coutil, Cires et toutes fournitures pour Chaussures. Vente en gros : 188, RUE D'ARTOIS, LILLE. 16023.

SINISTRÉS
L'Office des Sinistrés des R. L.
12, BOULEVARD DES ÉCOLES
Se charge toujours de la Constitution des Dossiers

Retour d'âge

Suivant la constitution des femmes, les symptômes varient beaucoup. Si elles sont fortes, l'écoulement peut s'arrêter brusquement et la circulation devient irrégulière. On constate alors des congestions locales, des hémorroïdes, des éruptions cutanées (Eczémas, Couperose, Psoriasis, Erythème), des varices, des ulcères aux jambes. Si elles sont délicates et sujettes antérieurement à des troubles mensuels, il peut encore survenir des hémorragies ou se produire une inflammation générale qui, délaissées, se terminent toujours par une métrite, un fibrome ou une tumeur. Dans d'autres cas, chez les arthritiques, des douleurs de reins, des crises de rhumatismes ou de goutte sont parmi les symptômes de cette phase périlleuse de la vie. Le sang est trouble, souvent vicié et les organes se bloquent ou fléchissent sous son action déprimante. Déjà, à propos du retour d'âge, nous avons, ici, signalé la haute efficacité du Dépuratif Richelet ainsi que de nombreuses et remarquables guérisons. Celle-ci vient bien à propos confirmer une fois de plus la puissance cet unique rectificateur du sang :

« Je suis heureuse d'avoir suivi votre traitement qui « m'a complètement débarrassée du terrible mal dont « je n'espérais plus la guérison. Aujourd'hui, je ne « ressens plus aucun malaise, les démangeaisons et les « plaies ont disparu, je marche aisément et sans fatigue. « Je remercie la Providence de vous avoir placé sur « ma route et pour que d'autres malheureux malades « puissent, comme moi, connaître votre merveilleux « Dépuratif Richelet, je vous autorise à publier ma lettre.

« Mme veuve ROGER,

« 42, Route de Paris, Fbg St-Gilles, Abbeville (Somme). »

Le Dépuratif Richelet domine le sang, c'est un fait. Plus fort que toutes les toxines et autres poisons qui l'encombrent et l'alourdissent, il les détruit ou les chasse vers les organes éliminateurs stimulés. Son action peut, chaque jour, se contrôler. Dès les premiers jours du traitement, les vertiges, les éblouissements, les bouffées de chaleur, les bourdonnements disparaissent. Bientôt la congestion des organes et des membres diminue et se retire. Les plaies, même les plus tenaces, s'effacent sans laisser la moindre trace. Tous les troubles nerveux cessent et la santé s'installe, définitive.

Le flacon : 8 fr. 75 dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. Richelet, de Sedan, 28, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Vous ferez votre lessive sans aucune fatigue
AVEC UNE
Laveuse **'VÉLO'**

et votre linge sera blanc comme neige sans usure
Le plus récent brevet
Roulements à billes - Garantie écrite 2 ans

VENTE AU COMPTANT OU A TERME
Lille, 109, rue Solférino.
Roubaix, 6, rue des Fabricants.
Douai, 15, rue des Ferronniers.
Valenciennes, 47, rue Saint-Géry.
Bruay (P.-de-C.), 7, rue des Escaliers.
Lens (P.-de-C.), 75, boulevard des Ecoles.
Dunkerque, 23, rue Neuve.

CORSETS et Ceintures
Confectionnés et sur mesure
Soutiens de Gorge - Transformateurs
Ceintures Abdominales
Sangles Fournitures Réparations
Mme TILGE, 17, rue Lepelletier, Lille

COMPTANT et à CRÉDIT
Pour cause d'agrandissement, LIQUIDATION DE 1500
VÉLOS
toutes marques, Hommes, Dames, Enfants, depuis 350 f.
Accessoires, Pneus, 1000 Lanternes S.-LAR et électriques.
800 MACHINES A COUDRE
toutes marques, ateliers confection, cordonnier, sellier, ménages, grand luxe, tête rentrante, 4 tiroirs. Depuis ...... 400 fr.
Prix spéciaux pour marchands
On accepte les Bons de la Défense, les Bons du Comptoir d'Achat et les Bons de Crédit.
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE (près Grand'Place) 39
Toutes nos marchandises sont garanties sur facture

Le Camp Américain de Bourg
Liquide à prix très réduits :
200 CAMIONS Pierce-Arow, Packard, A. S., Riker, Mack, Liberty, G. M. C., Gardford, Grechat, Nash-Quad, F. W. D.
200 TOURISTES & CAMIONNETTES Dodge, Ford, G. M. C.
100 TRACTEURS Nash-Quad, F. W. D.
Le tout complètement revisé, remis à neuf, prêt à entrer en service
PIÈCES DÉTACHÉES POUR TOUS VÉHICULES
Agents Régionaux sont demandés avec références
VENTE TOUS LES JOURS à BOURG, par Langres (Haute-Marne), et à PARIS, 39 Avenue des Champs-Elysées.
On accepte en paiement les Bons des Régions libérées

Drapeau Belge

99 Rue Gambetta LILLE 99

Soldes d'Hiver
PARDESSUS
95 - 75 - 55 fr.
COMPLETS... 80 fr.
Imperméables.. 39 fr.
Prime à tout acheteur
On accepte les Bons de la Reconstitution

MALADES de la POITRINE
lisez ce dialogue

DEMANDES :	RÉPONSES :
En hiver doit-on boire de l'huile de Foie de Morue ?	OUI ! OUI ! OUI !
Qui doit en boire ?	Tous ceux qui TOUSSENT.
Combien faut-il en boire ?	Suivant le cas, de 6 à 20 cuillerées par jour.
A quelle marque faut-il donner la préférence ?	A la Marque **"SOETENAEY"** Parce qu'elle est acceptée par tous. Parce qu'elle est facilement digestible. Parce qu'elle est assimilable. Parce qu'elle est d'une pureté absolue, comme le témoigne le Bulletin d'Analyse qui accompagne chaque flacon.
Combien se vend-t-elle ?	par 1/2 litre . . . . 8,75 par litre 15,00
Chez qui se vend-t-elle ?	La réponse se lit sur toutes les lèvres :

A la G^de Pharmacie DELANGHE Frères, 14, rue des Chats-Bossus, LILLE

UN MOIS
SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90. Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28 rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

RHUMES - GRIPPES - BRONCHITES
SI VOUS TOUSSEZ, tant pis pour vous !
Vous seriez GUERIS de SUITE en employant le
Sirop de ma Tante Catherine
UNIVERSELLEMENT CONNU DANS LA RÉGION DU NORD
Essayez-en seulement un flacon
« Exigez la Croix Bleue sur l'étiquette du flacon à l'usage des grandes personnes et la Croix Rouge sur celui à l'usage des enfants. Ne pas confondre !
Dépôt : LILLE, Pharmacie PERRIN, 32, rue du Sec-Arembault (Près du coin de la rue Neuve)
Roubaix, ph. Magron-Duthu, 30, r. Neuve. Tourcoing, ph. Bernamont, 18, r. Carnot. Valenciennes, ph. Lequesne, 3, pl. d'Armes. Hellemmes, ph. Chuffart, 148, r. Sadi-Carnot. Lille-Saint-Maurice, pharmacie Gillebert, 280, r. du Faubourg-de-Roubaix.
Fives-Lille, ph. Delporte, Marché de Fives. Douai, Pharm. Delaoutre, Petite Place. Seclin, pharmacie Rombaud. Thumesnil, pharmacie Dumortier. Esquermes, pharmacie Decroix. Wazemmes, Ph. Lambert, 105, r. de Juliers

EXPOSITION PERMANENTE - - -
de Meubles riches et ordinaires
Installations complètes de Cafés, Hôtels, Villas, Bureaux, Comptoirs
TAPISSERIES, LITERIES ET TENTURES
Tous nos Meubles sont faits en bois sec et garantis de bonne et solide fabrication.
Avant d'acheter vos MOBILIERS
Visitez les Vastes Magasins des
Usines G. POPPE
43, rue de la Halle, LILLE
FACE AU PONT-NEUF
(Tramways E, de la Gare au Pont-Neuf)
Vente directe du Producteur au Consommateur

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 60

LOINTAINE REVANCHE

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

Daniel LESUEUR

Les discours devaient être prononcés du haut de cette espèce de tribune, d'où ils seraient mieux entendu qu'autour de la tombe. Et la foule populaire regardait en écarquillant les yeux les messieurs en habit noir qui, un à un, sortaient du salon, sous la draperie noire à frange d'argent. On confondait les personnages, on estropiait leurs noms et leurs titres, mais c'était une satisfaction de contempler, en chair et en os, des gens dont les faits et gestes étaient imprimés sur le journal. Il y avait là le préfet du département, plusieurs députés, des conseillers généraux, un délégué du ministre de la Marine, et, en personne, le ministre des Relations industrielles.

Ce ministre, il est vrai, était un ami personnel des Bertelin, autrefois lié étroitement avec M. Vauthier, père de Mme Bertelin jeune.

C'était, — toujours fringant, portant beau, les cheveux un peu plus blancs, la moustache un peu plus noire, — l'élégant Luc de Prézarches. Il était venu de Paris avec le député Chabrial, dont cinq ans auparavant il appuyait, lui, sénateur, l'élection dans un arrondissement des Bouches-du-Rhône. L'ancien gentilhomme rallié avait si bien évolué vers la gauche qu'il venait d'obtenir un portefeuille dans un ministère de concentration. Tout indiqué d'ailleurs pour les Relations industrielles par les nombreux conseils d'administration de grandes sociétés qui se targuaient de son nom décoratif.

A un moment, parmi les personnages qui se prêtaient avec une apparence indifférente, à la respectueuse curiosité de la foule ouvrière, une apparition surgit, qui, malgré le recueillement général, fit passer dans la multitude de ces gens simples comme une houle d'admiration. C'était une femme d'une trentaine d'années, quoiqu'elle n'en parût que vingt-cinq, en grand deuil, comme si elle eût été de la famille, et dont la splendide beauté rousse éblouissait dans l'encadrement des crêpes. Son visage, aux traits blancs et fins, comme sculptés dans un marbre transparent, ses larges yeux, d'une limpidité verte de pierre précieuse, sa taille mince sous les rondeurs accusées du buste, la nuance chaude, chatoyante de ses lourds cheveux, tout chez elle s'imprégnait de séduction. Elle possédait toutes les grâces ardentes de la volupté. C'était une de ces instinctives tentations dont l'aspect captive les sens avant aucune appréciation de l'esprit. En ce moment, elle se risquait sur le perron, d'un air presque intimidé, comme à la recherche de quelqu'un. Son mari, Edouard Chabrial, le député, s'avança vers elle, mais moins promptement que M. de Prézarches, le ministre.

— M. Roger n'est pas là ? demanda-t-elle à ces messieurs, d'une voix basse et pénétrée.

— Nous l'attendons pour commencer la cérémonie.

— Serait-il souffrant ? interrogea-t-elle d'un ton naturel et vif, qui trahit une vraie anxiété.

— Non... Vous savez quelle est son énergie. Mais il s'attarde sans doute auprès de sa pauvre femme.

— Pas du tout. J'en viens. Je voulais justement lui dire qu'il soit sans crainte durant ces tristes heures. Lucie va mieux, et je ne la quitterai pas.

— Divague-t-elle toujours ? allait demander Chabrial.

Il rattrapa la question au bord de ses lèvres. Le mari approchait.

Quand Jeanne Chabrial aperçut Roger, vraiment superbe dans sa tristesse fière, redressant le front sous sa douleur et sous la responsabilité de cette immense entreprise qu'il allait maintenant diriger seul, grave, pâle, avec un indéfinissable prestige, elle tressaillit passionnément. Tout son être alla vers cet homme en un élan de secrète offrande. Elle n'avait pu l'oublier, dans ce Paris, où pourtant elle était importunée d'amour.

Aucune jouissance de sa vie comblée ne valait la suavité de défaillance dont elle chancelait à présent. Ses yeux auraient pu la trahir, ces yeux cristallins, dont la flamme un peu sèche se voila tout à coup. Celui qu'elle regardait ainsi n'en vit rien ou n'en voulut rien voir.

— Monsieur Roger, dit-elle, je viens vous apporter du courage...

Il murmura en s'inclinant :

— Je n'en ai pas besoin.

— Pas vous, mais la pauvre Lucie.

— Je sais, dit-il, qu'entre vos mains elle est aussi bien que possible. Vous avez de l'influence sur elle.

— Je vous assure qu'elle redevient tout à fait elle-même. Presque trop. J'ai peur qu'elle ne comprenne ce qui se passe.

— Tâchez de le lui éviter. Mais... pardonnez-moi. Tout ce monde m'attend.

Il ajouta comme pour lui-même :

— L'heure est venue.

— Je vais penser à vous, chuchota-t-elle en lui saisissant la main.

Puis, disparaissant sous la draperie noire, elle alla dans une chambre éloignée rejoindre son amie.

Alors il se passa une scène impressionnante. Le député Edouard Chabrial se plaça entre le catafalque et la balustrade drapée de noir. Il annonça qu'il prenait la parole le premier parce qu'il parlait au nom du défunt.

« Des orateurs plus autorisés que moi, dit-il, vont prononcer l'éloge de celui qui fut votre maître, votre père, votre ami. Si j'ai l'honneur de réclamer avant eux votre attention, c'est que je suis l'interprète de celui dont les lèvres sont à jamais muettes. Il y a quelques mois, malgré la force exceptionnelle de sa robuste vieillesse, Jacques Bertelin eut comme un pressentiment de sa fin prochaine. Il songea à vous tous qu'il a tant aimés. Il voulut vous adresser un suprême adieu, vous donner sa pensée dernière, qui vous serait lue devant son cercueil. Telle fut sa volonté. Entendez-le donc. C'est lui qui vous parle. »

L'orateur éleva la main droite, qui tenait un papier. Ce qu'on écouta, c'était la voix du mort.

« Mes chers amis, mes camarades, mes enfants.

» Il m'est doux de penser qu'à l'heure où tout sera fini pour moi sur la terre, vous pourrez encore entendre quelques mots venus du fond de mon cœur.

» Vous m'appeliez votre maître. Mais je me reconnaissais dans le plus humble d'entre vous, car, moi aussi, j'ai porté la blouse du compagnon, et si j'ai pu un jour vous commander, c'est que j'avais su obéir. Ne l'oubliez pas plus que je ne l'oubliais moi-même. Je ne me donne pas en exemple. Je vous raconte simplement l'expérience de ma vie. Ne vous imaginez pas que mon bonheur ait été plus grand quand j'ai atteint le but que dans les années de lutte où je le poursuivais. L'espérance vaut la réalisation. D'avance on possède ce qu'on veut fortement conquérir. Mais il faut vouloir : tout est là.

» Recevez tous, du plus petit au plus élevé, mes remerciements pour votre collaboration. Nulle part on ne trouverait un groupe de travailleurs plus vaillants, plus unis, plus dévoués, que dans mon cher Sézenac. Ma joie est immense de léguer à mon fils le trésor de vos bonnes volontés. Il fera pour vous mieux et plus que je n'ai fait moi-même. Aimez-le. Je le bénis en vous bénissant.

» En mémoire de moi, mes chers amis, acceptez chacun un mois de vos appointements, comptés au maximum des heures de travail. Ce souvenir offert sera mon dernier acte de patron.

» Adieu. Je vous confie mon fils, l'honneur de notre nom et la grandeur de Sézenac.

» Votre vieux maître,

» Jacques BERTELIN. »

Quand cette lecture s'acheva, un long sanglot secoua la foule. Ces milliers de cœurs éclatèrent. Des mots montaient en murmure confus :

— Il était bon... Il nous aimait vraiment. Penser qu'il a écrit tout ça pour nous !... Bien sûr que nous serons dévoués à son fils...

Le nom de celui-ci : « M'sieu Roger... m'sieu Roger... » volait sur toutes les bouches, en une espèce d'invocation apitoyée. Il faillit jaillir en une acclamation, que le respect, la timidité retenaient pourtant. L'émotion s'aggravait de voir que le jeune maître, déchiré par cette voix qui avait semblé monter du cercueil, ne pouvait plus contenir ses larmes.

Roger, s'éclipsant derrière une tenture, au seuil du salon, supplia :

— Faites-les taire !... Qu'ils ne m'appellent pas... Je ne peux pas !...

Et le ministre des Relations Industrielles, d'un geste de la main enjoignant le silence, se hâta de commencer son discours.

II

UNE REINE A LA MODE

C'était le 29 avril, à deux heures de l'après-midi. Dans le jardin du palais de l'Industrie, les invités officiels attendaient le Président de la République, qui allait inaugurer le Salon des Champs-Elysées.

On ne songeait pas encore à la démolition de ce palais, dont les derniers vestiges viennent de tomber sous la pioche. A sa place s'ouvre aujourd'hui, entre la blancheur des péristyles, des colonnades et des encorbellements tout neufs, une large perspective qui, des Champs-Elysées jusqu'au dôme des Invalides, en passant par-dessus le pont Alexandre III, dépayse un peu, malgré sa beauté, les vieux Parisiens. Ceux-ci ne peuvent oublier le coup d'œil charmant du grand hall central, un jour de vernissage, alors que parmi les verdures et les fleurs, entre les immobiles statues, circulaient, dans de printanières toilettes, les plus jolies femmes de Paris.

Il y a une dizaine d'années, le vernissage, et surtout l'inauguration présidentielle, n'étaient pas les prétextes à cohues qu'ils devinrent lorsque tout le monde voulut en être. Le nombre des invitations restait limité. On pouvait, sans avaler trop de poussière ou risquer trop de bousculades, y rencontrer de réelles élégances et de réelles célébrités. Une mondaine n'y allait pas en costume tailleur, comme toutes s'y sont résignées jusqu'ici. Il y avait des « toilettes de vernissage », qui ressemblaient aux robes de garden-party, et dont les traînes délicates ne s'en allaient pas en lambeaux sous le piétinement des rustres.

En avant des groupes qui, dans le grand vestibule, attendaient le Président de la République, la belle Mme Chabrial se tenait près de son mari, député d'une circonscription des Bouches-du-Rhône. On s'empressait autour d'elle, comme on allait s'empresser tout à l'heure autour du chef de l'Etat.

Elle était aussi une curiosité et une puissance. Comme lui, elle suscitait, bien qu'à des points de vue différents, les pires calomnies et les flatteries les plus serviles. Ceux qui n'avaient aucun droit à ses sourires, à ses grâces plutôt réservées à l'espèce de rayonnement qu'elle jetait autour d'elle, déchiraient à belles dents sa réputation.

— Regardez donc la tête de son mari, chuchotait un peintre, qui, malgré toutes les démarches, n'avait pas obtenu de faire le portrait de cette beauté sensationnelle.

— Eh bien, quoi, son mari. Il n'est pas mal, ce garçon. Un peu lourd.

— C'est ce qu'il porte au front qui est lourd. Pauvre diable !

— Cela lui rapporte assez pour qu'il fasse comme Octave-Auguste, dit un amoureux évincé : « Qu'il les rentre en lui-même et cesse de se plaindre. »

— Mais il ne se plaint pas. Il croit à la vertu de sa femme.

— Et à son propre génie, alors. Il se figure donc qu'il doit sa fortune politique à son éloquence, à ses capacités d'ingénieur ?

— Qu'est-ce qu'il a fait au juste, Chabrial ? On voit son nom partout ?

— Il a été nommé tout dernièrement rapporteur de la commission des chemins de fer. Et vous savez que si on vote le rachat, suivant le projet du ministre des Relations Industrielles, c'est Chabrial qui sera nommé directeur général, — une situation pour lui fabuleuse !

— Le ministre est l'amant de sa femme, n'est-ce pas ?

— Un des amants. Si vous croyez qu'elle n'a qu'un roi dans son jeu...

(A suivre).